

DÉCRYPTAGE

Les nouvelles technologies redessinent la carte de France

La tech est devenue l'un des secteurs les plus créateurs d'emplois. Les villes rivalisent d'imagination pour attirer les entrepreneurs et de nouveaux arrivants.

PAR THOMAS LESTAVEL

« La France est le pays le plus fibré d'Europe », se félicitait cet été Cédric O dans un entretien avec le quotidien *Sud-Ouest*. Le secrétaire d'État au Numérique peut se frotter les mains. La France va atteindre son objectif de connecter tous les Français au très haut débit en 2022, dont 80 % avec la fibre optique. Ce qui n'était pas gagné, vu les retards imputables aux trois confinements.

Alors qu'un nombre croissant d'actifs, tirant les leçons de la pandémie, choisissent de quitter les métropoles pour se mettre au vert, l'accès à un Internet de qualité est devenu un différenciateur majeur pour les villes, petites et moyennes. Une bonne connexion est en effet primordiale pour télétravailler, participer à une visioconférence, mais aussi consulter son médecin sans bouger de chez soi. « Le Covid-19 a été un révélateur de la place prise par le web. L'inclusion numérique constitue un enjeu majeur. Dans ce contexte, il est crucial de réduire les inégalités entre communes », décrypte Antoine Courmont, responsable scientifique de la chaire « Villes et numérique » à Sciences Po Paris.

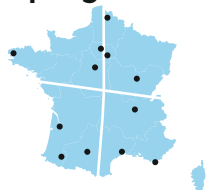
« Après les routes, l'électricité ou le gaz, l'accès à Internet est devenu un outil essentiel de l'aménagement du territoire », résume Cédric O. Les maires l'ont bien compris. La fronde anti-5G est d'ailleurs retombée. Même Martine Aubry, la maire de Lille, qui y était farouchement opposée, s'est finalement laissé convaincre après la parution d'un rapport de l'Agence nationale de sécurité sanitaire. L'agglomération nantaise, de son côté, a activé ses antennes 5G en avril et teste depuis déjà un an la cinquième génération de

téléphonie mobile dans sa gare SNCF. Un moyen pour les voyageurs de télécharger en quelques secondes un film ou une série, qu'ils visionnent ensuite dans le train.

Mais fibre et 5G vont rendre les villes capables de répondre à des besoins moins anecdotiques qu'une boulimie d'épisodes sur Netflix. A ce titre, l'exemple de Rotterdam, avec son « jumeau numérique » (*lire p. 69*), pourrait bien préfigurer les communes françaises de demain. Cela fait certes des années que l'on évoque ces cas d'école de la « ville intelligente » (*smart city*), sans que le citoyen ne les voie mis en pratique. La progression est « prudente et lente », reconnaît Gérard Memmi, responsable du département Informatique et réseaux à Télécom Paris. « Il reste deux inconnues à lever : le retour sur investissement de tels équipements, et leur acceptation par les citoyens qui pourraient se sentir traqués », décrypte l'expert.

Le mouvement est en tout cas inéluctable. La donnée va prendre une place croissante dans la gestion des villes. Depuis octobre 2018, les communes de plus de 3500 habitants sont ainsi tenues de mettre leurs données à disposition des internautes sur leur propre site web ou sur *data.gouv.fr*. En Ile-de-France, la Mairie d'Issy-les-Moulineaux a mis en place un tableau de bord exemplaire, qui recèle de nombreuses informations sous forme graphique. On y apprend par exemple que le revenu moyen par foyer atteint dans cette commune près de 43000 euros, soit 60 % de plus que la moyenne française ; ou encore qu'il faut patienter vingt jours en moyenne pour obtenir une pièce d'identité. Des start-up peuvent se saisir de ces informations

Les trois premières villes par grande région



NORD-OUEST

- 1 Paris
- 2 Orléans
- 3 Brest

NORD-EST

- 1 Dijon
- 2 Lens
- 3 Melun

SUD-OUEST

- 1 Bordeaux
- 2 Toulouse
- 3 Pau

SUD-EST

- 1 Lyon
- 2 Montpellier
- 3 Toulon

SOURCE : PALMARÈS L'EXPRESS 2022



Pour attirer les entreprises de la tech, la métropole grenobloise allège les obstacles réglementaires.

publiques partagées par les communes pour concevoir des services, à l'image de l'application d'itinéraire Citymapper.

Quant à la multiplication des smartphones, elle facilite les interactions entre usagers et pouvoirs publics. L'appli mobile TellMyCity, qui permet aux habitants de signaler un lampadaire en panne, un nid-de-poule dangereux ou un dépôt sauvage, a été adoptée par une centaine de villes comme Montauban, Argenteuil ou Saint-André-Lez-Lille. L'utilisateur est invité à accompagner son signalement d'une photo prise avec son téléphone et peut ensuite suivre le traitement de sa demande. Paris a développé l'application Dans ma rue, qui fonctionne selon le même principe.

Sil numérique contribue à améliorer les services rendus aux habitants, il participe également du développement économique des territoires. « La tech est devenue le deuxième secteur le plus créateur d'emplois en France », avance Cédric O. Le secrétaire d'Etat cite en exemple l'agglomération lilloise, où le marché de l'emploi a été dynamisé par le développement de pépites numériques comme l'hébergeur web OVHcloud à Roubaix – entré en Bourse le 15 octobre dernier – ou la start-up robotique Exotec à Croix. A Tourcoing, la licorne Vestiaire Collective a ouvert un centre logistique de 8000 m² avec une centaine d'embauches à la clé.

Espaces de travail, incubateurs, aides financières et administratives : les communes cherchent toutes à séduire les entrepreneurs du

Espaces de travail, incubateurs et aides de toutes sortes sont mis à disposition par les communes

numérique. La métropole grenobloise fait figure de modèle en la matière. Terre de Schneider, de STMicroelectronics et de Soitec, l'agglomération iséroise dispose d'incubateurs généralistes comme Tarmac dans l'intelligence artificielle et les objets connectés ou Moonshot Labs dans les logiciels, mais aussi d'accélérateurs spécialisés tels que BizMedTech dans la santé et InnoEnergy dans l'énergie. En collaboration avec la Région et l'État, la métropole a également décroché l'installation sur son territoire de l'usine de microleds Aledia et du centre R&D de Naver, le « Google coréen ». Le fruit d'une politique d'accueil allégeant les obstacles réglementaires comme l'obtention du terrain et du permis de construire.

Si les villes moyennes ne peuvent évidemment pas concurrencer Grenoble, Bordeaux ou Toulouse, la montée en puissance du télétravail leur offre de belles opportunités de développement. Plus connue pour la chanson de Georges Brassens que pour son tropisme numérique, Brive-la-Gaillarde a ainsi inauguré en septembre La Base, un espace de travail que l'on peut réserver à l'heure, à la journée ou au mois. Des conseillers de la chambre de commerce et d'industrie de Corrèze s'y tiennent à disposition des entrepreneurs pour les accompagner dans leur stratégie et leur communication. Les tiers-lieux de ce type (*lire p. 67*) vont se multiplier dans le futur proche, renforçant encore le charme des villes moyennes et des campagnes auprès des travailleurs du tertiaire. Le numérique abolit les frontières et redistribue les cartes. ✨